

« COLISEUM '32 - '84 » ARS ET SCIENTIA TEMPORIS MENSURAE UNE EXPOSITION SUR LE CHRONOMÉTRAGE

Une exposition au Musée olympique à Lausanne, en novembre et décembre, a présenté les diverses techniques utilisées en chronométrage moderne.

Jean-François Pahud, directeur du Musée nous en donne ici un aperçu.

S'il est assez simple d'organiser techniquement une partie de football ou une compétition de natation, le problème devient beaucoup plus complexe lorsqu'il s'agit d'orchestrer correctement une grande réunion d'athlétisme.

Par la multiplicité des disciplines pratiquées simultanément, par la grandeur du terrain où elles se disputent et par l'éloignement du spectateur du déroulement de l'action, l'information précise, systématique et instantanée est devenue une règle du jeu indispensable. Cette information est nécessaire autant pour les compétiteurs que pour les juges chargés d'officialiser leurs performances, pour les mass media et pour le public qui, des gradins du stade, assiste au spectacle.

Omega ayant déjà assuré le chronométrage des Jeux Olympiques de Los Angeles en 1932, il est apparu intéressant de comparer le compteur annuel de cette époque à la technologie moderne qui a permis d'étalonner les performances des athlètes lors des Jeux de la XXIV^e Olympiade. Comparaison d'autant plus intéressante que ces compétitions avaient lieu, cinquante-deux ans plus tard, sur le même stade, ce qui est absolument unique dans l'histoire des Jeux Olympiques modernes.

Il y a plusieurs années que nous avons le projet de présenter une exposition sur le chronométrage et les différentes mesures nécessaires aux jeux du stade. L'exposition du Musée olympique, complétée par quelques objets et documents appartenant aux collections de la maison, se veut également didactique. La suite logique de son déroulement, du coup de pistolet du starter à la photographie couleur d'arrivée permettant la



lecture des temps et du classement de chacun des concurrents, en passant par les indications du temps de réaction de tous les coureurs et de la vitesse du vent, devrait permettre au visiteur de se faire une idée correcte d'une technologie moderne appliquée au sport.

Sans Jean-Pierre Bovay, chef technique d'« Omega Sports Timing », véritable père du chronométrage moderne, cette présentation n'aurait jamais pu être organisée. Nous tenons à le remercier infiniment de sa précieuse collaboration et nous nous permettons de reproduire ci-dessous les quelques mots qu'il adressa à l'assistance lors du vernissage de cette remarquable exposition, vernissage auquel assistaient, au milieu d'un nombreux public : S.E. M. Juan Antonio Samaranch, Président du Comité International Olympique, M. François Millet, président du Conseil d'administration de la Société suisse de microélectronique et d'horlogerie SA, ainsi que M. Jacques Lienhard, municipal, représentant la ville de Lausanne.

J.-F. P.